

SAINTE-EULALIE

Muriel Rodrigues, la coiffeuse du bourg, a appris la langue des signes

Après avoir ressuscité le métier de barbier en 2020 dans son salon, Muriel Rodrigues vient de finir une formation de deux ans au Centre de formation visuel de Gradignan et obtenir une attestation de compétences en langue des signes française, niveau A1.

Un pari fou pour cette coiffeuse installée en 2004 au centre bourg. Après avoir modernisé son salon, s'être entourée d'Angélique Massias il y a dix-huit ans et Gwendoline Breda il y a cinq ans, elle a fait de son salon un endroit cocooning et chaleureux pour faire face aux activités croissantes de la zone commerciale située à l'entrée de la commune et l'arrivée de nombreux autres salons au fil des années.

« Ne pas oublier »

Mais pour Muriel Rodrigues, mère de trois enfants, rien n'est impossible. « Il suffit de vouloir et j'aime me lancer des défis, confie la coiffeuse. Très jeune, j'ai toujours été attirée par la langue des signes. » Alors après avoir coiffé un premier client sourd, elle n'a pas hésité à entreprendre une formation de deux ans. La première année, c'était le lundi soir, son seul jour de repos ; l'année suivante, le mardi soir après une dure journée de travail.

Aujourd'hui, malgré ce diplôme en main, elle continue à se former « pour ne pas oublier » :



Aujourd'hui, Muriel Rodrigues a plus de facilités pour communiquer avec ses clients sourds. J.D.

une semaine en février, une autre en octobre, un temps pris sur ses cinq semaines des vacances. « Ma famille est très fière et admirative de voir que j'ai intégré cette formation dans ma vie, ce qui m'incite à continuer », déclare la coiffeuse. « Nous aussi, nous sommes très fières de Muriel », s'exclament en chœur Angélique Massias et Gwendoline Breda, qui savent déjà dire bonjour, proposer un café ou un thé

en langue des signes, et souhaitent en apprendre davantage.

« Ça n'a pas été facile de retourner à l'école à 48 ans, reconnaît Muriel Rodrigues. Mais cette démarche pour les autres a été très enrichissante et je ne regrette rien. » Désormais, elle a quatre autres clients sourds, qui se plaisent à venir dans son salon pour se faire coiffer, certes, mais aussi pour papoter.

Josiane Dubarry